

Karine Lamarche

De l'autre côté du mur. Ethnographie des engagements de militants israéliens contre l'occupation pendant la seconde Intifada (2000-2010)

Thèse de doctorat en sciences sociales (mention sociologie politique), soutenue le 7/12/2011,
sous la direction de Michel Offerlé

Jury composé de :

M. Stéphane Beaud	Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Paris
M. Uri Ben-Eliezer	Professeur à l'Université de Haïfa (Israël)
M. Daniel Cefai	Directeur d'études à l'EHESS-Paris, <i>président</i>
M. Alain Dieckhoff	Directeur de recherche au CNRS, <i>rapporteur</i>
M. Erik Neveu	Professeur à l'Institut d'Etudes Politiques de Rennes, <i>rapporteur</i>
M. Michel Offerlé	Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, <i>directeur</i>

Résumé :

Cette thèse s'intéresse aux Israéliens engagés contre l'occupation, par leur pays, des territoires palestiniens. Son cadre temporel est la seconde Intifada, et plus largement la décennie 2000-2010. Elle interroge le processus d'entrée et de maintien dans une carrière militante appréhendée comme une carrière déviante en raison des réactions extrêmement négatives provoquées, en Israël, par la coopération entre Juifs et Palestiniens, dans un contexte de fort repli nationaliste et sécuritaire. A partir d'observations participantes menées pendant plusieurs mois au cours d'activités organisées dans les territoires occupés (manifestations, actions de désobéissance civile, actions directes non-violentes, etc.), d'une soixantaine d'entretiens biographiques avec des Israéliens engagés et d'une quinzaine d'entretiens informatifs, cette thèse s'attache ainsi à cerner les processus se situant en amont et en aval d'un engagement pour une cause jugée antipatriotique et radicale. Elle montre comment le passage *de l'autre côté* est devenu, dans le contexte des années 2000, à la fois la source et le produit d'un détachement des militants israéliens vis-à-vis de leur société et de ses institutions, en particulier l'armée, et d'un rapprochement des Palestiniens. La première partie développe l'idée que la seconde Intifada a été marquée par la disparition du « camp de la paix » israélien, jadis capable de mobiliser des dizaines, voire des centaines, de manifestants et disposant d'une légitimité d'autant plus forte qu'il ne remettait en question ni le sionisme, ni le militarisme. Parmi le peu d'Israéliens qui continuent de se mobiliser contre l'occupation dans les années 2000, la plupart passent la ligne verte pour s'engager aux côtés des Palestiniens, franchissant en cela également une ligne rouge. Cette coopération militante fait en effet l'objet d'une répression militaire et d'une stigmatisation sociale qui les placent hors des frontières de leur « communauté imaginée ». La deuxième partie de cette thèse s'intéresse au processus d'entrée et de maintien dans une carrière de militant contre l'occupation après la seconde Intifada. Une analyse des propriétés sociales et biographiques des Israéliens engagés met en lumière des régularités peu surprenantes au regard du type de militantisme comme du contexte étudiés. On trouve ainsi une majorité de personnes diplômées, occupant des emplois qualifiés, résidant en ville, de descendance ashkénaze et laïque. L'attention portée aux

dispositions à l'engagement et aux éléments favorisant le passage à l'acte militant révèle, quant à elle, que l'entrée dans la carrière est souvent corrélée à des expériences vécues hors de la sphère familiale, et notamment à l'armée. Enfin, la dernière partie de cette thèse s'attache à montrer que le militantisme anti-occupation a des conséquences importantes sur les Israéliens engagés, non seulement parce qu'il comporte un degré de coûts et de risques élevé, mais aussi parce qu'il les amène à questionner nombre de leurs représentations antérieures sur le conflit, sur les Palestiniens et, en miroir, sur leur propre société. En mettant à mal leur identification à celle-ci et les liens qui les unissent à leurs concitoyens, cet engagement fait d'allers-retours de part et d'autre de la ligne verte transforme ainsi profondément et durablement les individus.